Document généré le 6 juin 2025 07:06

Protée

Martin Dufrasne. Mon régime
Destins croisés

Guy Sioui Durand

Volume 33, numéro 2, automne 2005

Le sens du parcours

URI : https://id.erudit.org/iderudit/012292ar
DOI : https://doi.org/10.7202/012292ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

0300-3523 (imprimé)
1708-2307 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Sioui Durand, G. (2005). Martin Dufrasne. Mon régime : destins croisés. *Protée*, *33*(2), 47–56. https://doi.org/10.7202/012292ar

Tous droits réservés © Protée, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MARTIN DUFRASNE

Mon régime (2005)

Voyez
Vous
POUVOIR

MARTIN DUFRASNE / MON RÉGIME

DESTINS CROISÉS

Depuis plus de dix ans, nos destins se croisent. Une amitié et des complicités artistiques nous lient. Des moments de doute nous rapprochent aussi : moi, à construire et à déconstruire une pensée critique ; lui, « hanté par des capitulations réitérées » pour faire œuvre de façon indisciplinée.

À tour de rôle critique, enseignant, complice ou commissaire, j'ai « frôlé » l'imaginaire en évolution de l'artiste : à Mashteuiatsh chez les Piekuakamiulnuatsh lors de la rencontre multidisciplinaire *Nishk E Tshitapmuk* en sol autochtone ; à l'Université du Québec à Chicoutimi dans le cadre du baccalauréat interdisciplinaire en arts (BIA) ; au centre d'art actuel le Lobe et aux ateliers d'artistes TouTTouT ; au Bic à l'occasion du *Symposium art/nature* ; à Grimsby en Ontario lors de l'expédition *Cuesta* ; à Québec au Lieu au moment de l'« installaction » *Agencer la délicatesse à sa plastique* et d'*Insta-Plaintes* ; à l'Îlot Fleurie lors d'*Émergence* ; à *Art social*, à Montréal, pour *Se refaire un salut* lors des *Commensaux* chez Skol, ou à la galerie Clark de Montréal, en duo avec son grand Carl Bouchard ; à Saint-Hyacinthe pour causer des *Pratiques infiltrantes* avant sa résidence à Granby comme *Terrains d'entente* ; à Mexico, où il dissout son esthétique dans la vie de la Cité pour Cardiff au pays de Galles, en duo « installactif » avec Carl Bouchard lors de *RHWNT* ; et finalement au Festival de Théâtre de Rue de Shawinigan.

Voilà des lieux, des contextes, où Martin Dufrasne a « inventé » les bribes de ce parcours artistique, dont il tente « une mise à l'ordre » dans *Mon régime* à la galerie Séquence au début de 2005. Ces « espaces-temps », ces « situations » façonnent aussi mon regard sur l'art actuel, notamment cette interdisciplinarité comme « art d'attitudes », dont l'art relationnel à échelle humaine définit, en contrepartie des interactivités multimédias, un axe clef. On aura compris que, dans l'art *in situ* – installations et performances, manœuvres et autres expériences de démesure artistique de la plasticité comme art « engageant » –, l'interhumain domine. Ensemble, formes et sens font de l'artiste un personnage qui appréhende ponctuellement le chaos de ses propres soupçons. Un atout pour l'Homme, pour l'art. On verra la suite.

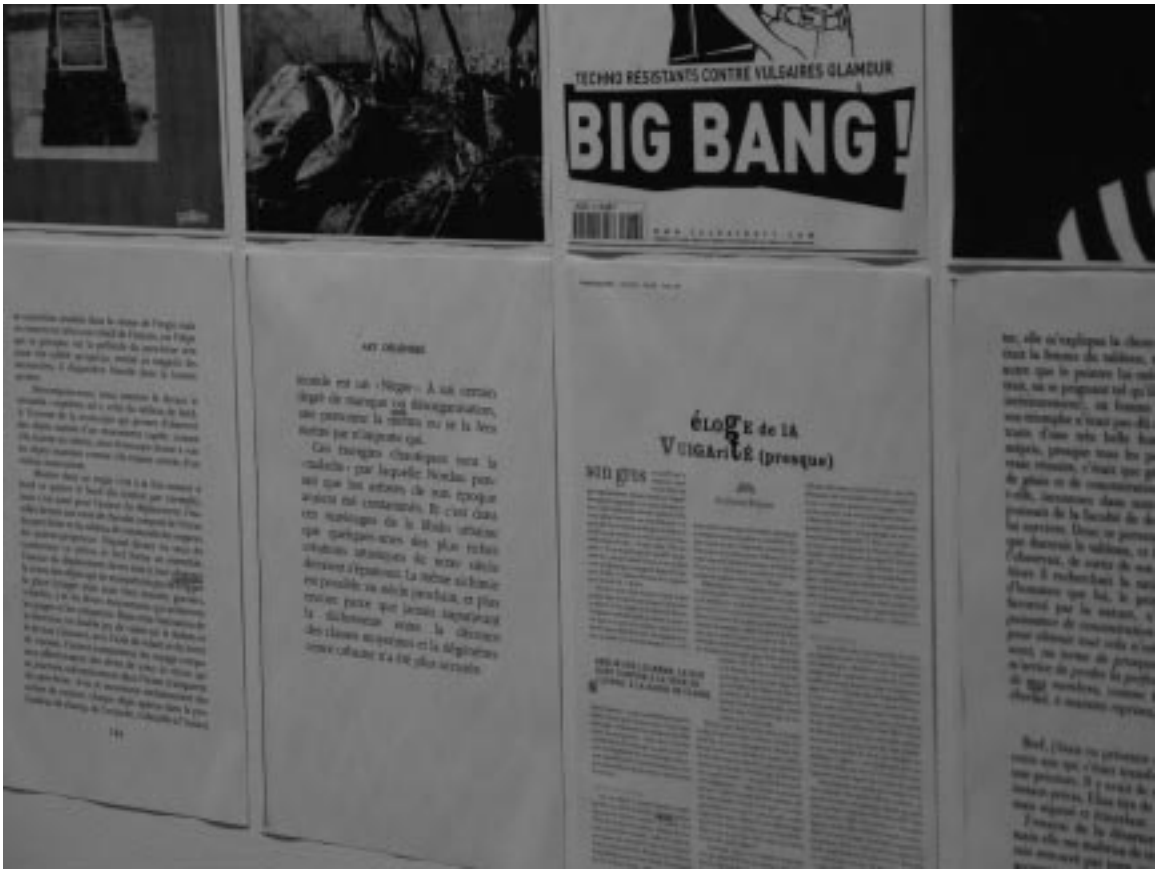
Guy Sioui Durand

Fellowes

TOTAL

ou°
ART

14
valeurs 10


TECHNO RÉSISTANTS CONTRE VULGAIRES GLAMOUR
BIG BANG !
ÉLOGE de LA
VULGARITÉ (presque)